Éducation « aux » médias et éducation « par » les médias. Un retour d'expérience

Carmela Lettieri

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/transalpina/656>

DOI : 10.4000/transalpina.656

ISSN : 2534-5184

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2020

Pagination : 65-80

ISBN : 978-2-84133-989-1

ISSN : 1278-334X

Référence électronique

Carmela Lettieri, « Éducation « aux » médias et éducation « par » les médias. Un retour d'expérience », *Transalpina* [En ligne], 23 | 2020, mis en ligne le 01 novembre 2021, consulté le 22 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/transalpina/656> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transalpina.656>

ÉDUCATION « AUX » MÉDIAS ET ÉDUCATION « PAR » LES MÉDIAS. UN RETOUR D'EXPÉRIENCE

Résumé : L'objectif de ce texte est de mettre en exergue certaines problématiques soulevées par le recours aux médias (presse écrite et audiovisuelle, sites d'information, moteurs de recherche et réseaux sociaux) dans la pratique pédagogique en langue de spécialité et en civilisation contemporaine. En s'intéressant délibérément à la question à partir de deux perspectives – différentes et néanmoins non contradictoires, voire nécessairement complémentaires – que sont l'éducation « aux » médias et l'éducation « par » les médias, l'article rappelle les implications pratiques et théoriques d'un modèle d'enseignement, désormais généralisé. Il en découle la nécessité d'une réflexion critique sur l'utilisation de ces sources qui comporte, pour tout enseignement exploitant ce type de supports, une analyse préalable de la place de ces médias au sein de la culture et de la société italiennes.

Riassunto : *L'articolo evidenzia alcuni problemi sollevati dall'uso dei media (stampa scritta, fonti audiovisive, siti di informazione, motori di ricerca e social network) nella pratica dell'insegnamento delle lingue specializzate e della civiltà contemporanea. Affrontando deliberatamente la questione da due prospettive – diverse ma non contraddittorie, e necessariamente complementari – che sono l'educazione « ai » media e l'educazione « attraverso » i media, l'articolo sottolinea le implicazioni pratiche e teoriche di un modello di insegnamento diffuso. Ne consegue la necessità di una riflessione critica sull'uso di queste fonti, che comprenda, per qualsiasi insegnamento che utilizzi questo tipo di media, prima di tutto un'analisi della loro collocazione all'interno della cultura e della società italiana.*

Par ma foi ! il y a plus de quarante ans que je dis de la prose sans que j'en susse rien, et je vous suis le plus obligé du monde de m'avoir appris cela¹.

L'enseignement de la langue et de la culture italiennes dans un cursus pluridisciplinaire tel que la filière LEA permet de croiser des univers théoriques et des pratiques pédagogiques différenciées. L'objectif de ce texte est avant tout de mettre en exergue certaines problématiques soulevées par

1. Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, Acte III, scène 2, Paris, Gallimard (Folio classique), 2013.

le recours aux médias (presse écrite et audiovisuelle, sites d'information, moteurs de recherche et réseaux sociaux) dans la pratique pédagogique en langue de spécialité et en civilisation contemporaine. Ces réflexions sont le fruit de deux décennies d'expérience, pendant lesquelles les contextes pédagogiques ont évolué. Les Langues étrangères appliquées ont connu un renouveau certain, passant du statut de filière moins noble par rapport aux Langues, littératures et civilisations étrangères² à celui de « bouée de sauvetage » pour des départements touchés par la réduction des effectifs, puis à celui de « filière d'avenir » dans le cadre des refontes successives et plus ou moins imposées des diplômes.

Les méthodes d'apprentissage basées sur l'utilisation de l'ensemble des nouvelles technologies de l'information sont désormais facilitées notamment par la mondialisation de la communication, qui a rendu plus aisés autant l'accès aux sources que la collecte et l'exploitation des données. Dans une société de plus en plus informatisée, les enseignements qui font appel aux nouvelles technologies de l'information sont devenus courants. Les implications de ces pratiques pédagogiques sont toutefois nombreuses et complexes puisqu'elles doivent nécessairement être calibrées selon les capacités cognitives et les compétences culturelles et linguistiques de départ des apprenants, variables d'une cohorte à l'autre, et selon les objectifs professionnels des étudiants qui accèdent à l'Université, tout en ayant l'obligation d'être en adéquation avec l'offre de formation sans cesse reformulée.

Le paradigme informationnel et communicationnel semble avoir envahi notre réalité quotidienne, à tel point que pour bon nombre d'observateurs la communication résumerait en elle l'essentiel du fonctionnement des sociétés contemporaines. Si l'on admet le postulat selon lequel nous sommes entrés dans l'ère de la communication planétaire, il faut toutefois le nuancer à partir d'au moins deux séries de remarques. Premièrement, et bien qu'il soit aisé de mesurer tous les jours la portée des changements technologiques, il convient de ne pas oublier le caractère profondément inégalitaire et asymétrique des pratiques de communication parmi les usagers, que ce soit pour la recherche, l'enseignement, la formation ou la vie privée. Deuxièmement, si la place des sources médiatiques est devenue de plus en plus large, la réflexion critique sur l'utilisation de ces sources reste implicite. Il est vrai que les enseignants, autant que les nouvelles

2. Le constat d'une image en négatif des étudiants LEA comme des étudiants de « deuxième classe » ne concerne pas uniquement l'italianisme mais l'ensemble de la filière. M.-F. Narcy-Combes, « La communication interculturelle en anglais des affaires : transfert ou conflit d'interprétation ? Analyse d'une pratique d'enseignement en LEA », *ASP*, n° 39-40, 2003, p. 119-129 : <http://journals.openedition.org/asp/1341> (mis en ligne le 17/05/2010, consulté le 6/02/2020).

générations d'étudiants, sont constamment plongés dans une « société de communication »³ et font un usage accru de ces technologies dans leur vie quotidienne, personnelle, professionnelle et d'étude. Force est de constater malgré tout qu'ils n'ont pas nécessairement conscience de tous les enjeux de ces pratiques et, à l'instar de monsieur Jourdan dans la pièce de Molière, risquent constamment de faire de la prose sans le savoir. Le juste constat de la croissance exponentielle de la quantité d'informations qui circulent ne peut pas en effet faire l'impasse d'un questionnement sur leurs origines et leurs typologies, les niveaux d'accès et de disponibilité, ainsi que sur leur impact et leurs potentialités en classe de langue. Il faudrait aller au-delà de certitudes construites sur des impressions diffuses – sur les bienfaits ou alors sur les inévitables dangers de l'exposition aux médias – et mettre à nu les représentations implicites sur lesquelles repose leur usage dans l'enseignement de la langue et de la culture. Ces pratiques pédagogiques ouvrent à un ensemble de possibilités et d'usages diversifiés tour à tour finalisés à l'étude du contexte (historique, social, culturel, économique et linguistique), à l'élaboration de stratégies de gestion de l'information, à la définition de pistes concrètes, voire ouvertement utilitaires, pour le développement conjugué des compétences en langue et des connaissances en civilisation.

Les réflexions qui suivent reposent sur la conviction que les enseignements s'appuyant sur des supports « médiatiques » peuvent être conçus comme une occasion d'approfondissement et doivent partir nécessairement d'une analyse préalable de ces médias et de leur place au sein de la culture et de la société italiennes. En s'intéressant délibérément à la question à partir de deux perspectives – différentes et néanmoins non contradictoires, voire nécessairement complémentaires – que sont l'éducation « aux » médias et l'éducation « par » les médias, il devient possible de rappeler les implications pratiques et théoriques d'un modèle d'enseignement, désormais généralisé, exploitant ce type de supports.

L'éducation « aux » médias

Une image répandue fait de l'Italie un pays où la médiatisation de la vie publique semble être arrivée à son paroxysme, et cette perception ne s'est pas estompée avec la fin de la phase dite du « berlusconisme »⁴. En revanche,

-
3. Sur l'émergence de cette expression, voir E. Neveu, *Une société de communication*, Paris, Montchrestien, 1994.
 4. L'image de l'Italie comme un pays caractérisé par la toute-puissance des médias sur la vie politique se répand à partir de l'arrivée au pouvoir de Silvio Berlusconi en 1994, notamment grâce aux nombreuses publications, scientifiques et de vulgarisation, consacrées à ce

cette idée reçue trouve son pendant dans la méconnaissance de ce qui fait la spécificité du modèle italien. Dans l'idéal, tout cursus devrait pouvoir consacrer au moins un cours d'un semestre à l'histoire des médias (presse, télévision, nouveaux médias). Faut de pouvoir l'intégrer de façon systématique dans les maquettes, ces questions sont abordées sous des intitulés de cours et de TD aussi variés que « Civilisation », « Histoire de l'Italie », « Expression et communication » ou « Langue des médias ». La liste en annexe, longue et pourtant non exhaustive, énumère une série de problématiques liées au rôle des médias dans la société italienne qu'on pourrait approfondir par des exercices ponctuels et/ou des dossiers thématiques dans des cours de civilisation, de langue et/ou d'expression⁵.

Trois principes peuvent guider la réalisation de travaux thématiques et d'analyses de dossiers, même lorsque l'on vise à étudier un aspect limité. Le premier est celui de la « diachronie ». Il faudrait en effet toujours parvenir à saisir l'équilibre entre les tendances de longue durée du modèle italien et ce qui fait la particularité d'un moment historique donné. Si le journalisme italien a toujours été un journalisme d'opinion, les formes dans lesquelles cette tendance lourde se décline évoluent avec le temps⁶. De même, la centralité de la télévision dans le débat public est une donnée acquise, mais ce moyen de communication a été à la fois une agence efficace de diffusion de la langue nationale et une fabrique de l'influence en politique⁷. Il ne faut donc pas manquer de situer les phénomènes étudiés toujours d'un point de vue historique et comparatif. Affirmer que le quotidien *Corriere della Sera* est un journal conservateur correspond certes à une vérité, mais

phénomène. Par la suite, le néologisme « berlusconisme », attesté par plusieurs dictionnaires, a été adopté comme véritable chrononyme pour dénommer la période allant *grosso modo* jusqu'à la fin de la première décennie du XXI^e siècle.

5. Il s'agit de la liste de sujets d'exposés suggérés aux étudiants dans le cadre d'un cours sur « Médias et société », en troisième année de Licence. Certains de ces sujets sont traités par des étudiants de Master 1 qui réalisent des études de cas pour un cours de « Veille informationnelle et recherche documentaire ».
6. C. Lettieri, « Media e politica: la funzione negoziale dei media in una democrazia consociativa », in *Italies. Écritures*, C. Savi (dir.), Presses universitaires de Paris Ouest, 2014, p. 213-225; C. Lettieri, E. Saitta, « L'identité journalistique à l'intersection des champs politique et intellectuel. Une comparaison France-Italie », in *Journalisme et dépendances*, I. Chupin, J. Nollet (dir.), Paris, L'Harmattan (Cahiers politiques), 2006, p. 61-84.
7. La bibliographie sur l'histoire de la télévision italienne est assez conséquente. Limitons-nous ici à rappeler quelques ouvrages de synthèse : A. Grasso, *Storia della televisione italiana*, Milan, Garzanti, 2004; A. Grasso, L. Barra et C. Penati, *Storia critica della televisione*, Milan, Il Saggiatore, 2019; E. Menduni, *Televisione e società italiana (1975-2000)*, Milan, Studi Bompiani, 2002; F. Monteleone, *Storia della radio e della televisione in Italia. Un secolo di costume, società e politica*, Venise, Marsilio, 2013; P. Musso, *L'Italie et sa télévision*, Paris, INA – Champ Vallon, 1990; I. Piazzoni, *Storia delle televisioni in Italia. Dagli esordi alle web tv*, Milan, Carocci, 2014.

il ne l'a pas toujours été de la même façon. Sa politique éditoriale évolue avec et accompagne l'histoire italienne depuis l'unité politique jusqu'à nos jours⁸. Ce quotidien à l'identité très marquée doit aussi s'adapter, à l'instar des autres titres de presse, à la globalisation des échanges, à l'essor et au développement d'Internet, à l'implantation des nouvelles technologies et à leur mise en réseaux. Un autre exemple est celui de la radio, moyen de communication considéré secondaire qui a eu cependant en Italie, à des moments historiques particuliers, comme la période fasciste ou les années 1970, un rôle éminent et qui connaît aujourd'hui un succès renouvelé grâce au *podcast* et au *streaming*⁹.

Le deuxième principe qui devrait orienter ces travaux est celui de la « comparaison ». On peut s'appuyer sur les compétences des étudiants en LEA, qui maîtrisent en même temps plusieurs langues et étudient plusieurs contextes nationaux, pour qu'ils tirent profit d'une perspective comparative. Celle-ci permet en effet de mieux saisir les différences et les similitudes entre les traditions nationales et d'appréhender toute la complexité de phénomènes mondialisés qui touchent à des degrés différents toutes les sociétés occidentales. Il est plus facile, par exemple, de saisir la question de la concentration de la presse dans le cadre d'une économie mondialisée où le rôle des multinationales est devenu crucial.

Le dernier principe et le plus délicat est celui de la « réciprocité ». Les médias sont un reflet de la réalité mais en même temps ils contribuent à la créer et à l'influencer. Il s'agit d'une question épineuse, qui revient à maintes reprises dans la littérature sur le sujet. Cette réciprocité concerne la possibilité d'utiliser les médias, qui constituent sans nul doute de très riches gisements documentaires pour la connaissance historique¹⁰ et, en parallèle,

8. Pour avoir un panorama complet des caractéristiques de longue durée de la presse écrite, voir G. Farinelli, E. Paccagnini, *Storia del giornalismo italiano*, Turin, UTET, 1997, et P. Murialdi, *Storia del giornalismo italiano. Dalle gazzette a Internet*, Bologne, Il Mulino, 2014. Pour le rôle du *Corriere della Sera* à des moments clés de l'histoire italienne, voir le répertoire de *Unes* proposé par A. Varni, *La storia nelle prime pagine del Corriere della Sera (1876-2013)*, Milan, Rizzoli, 2013.

9. Sur l'émergence de la radio en Italie, voir G. Isola, *L'immagine del suono. I primi vent'anni della radio italiana*, Florence, Le Lettere, 1991. Pour un exemple de radio libre dans les années 1970, voir F. Liperi, *Il sogno di Alice. Creatività e suoni (1976-77)*, Rome, Manifestolibri, 2015. L'essor des radios communautaires et de campus, le croisement avec les réseaux sociaux, l'impact des nouvelles technologies numériques ont récemment contribué au renouveau de la radio. Pour un aperçu de ces phénomènes, voir T. Bonini, *La radio in Italia. Storia, mercati, formati, pubblici, tecnologie*, Rome, Carocci, 2013.

10. A. Bisogno, *La storia in tv. Immagine e memoria collettiva*, Milan, Carocci, 2009; A. Grasso, *Fare storia con la televisione. L'immagine come fonte, evento, memoria*, Milan, Vita e pensiero, 2006; A. Magistà, *L'Italia in prima pagina. Storia di un paese nella storia dei suoi giornali*, Milan, Bruno Mondadori, 2006.

la mise en garde quant à leur capacité de produire des données objectives, selon la célèbre métaphore du « miroir déformant »¹¹. Cette question, qui renvoie à la construction symbolique de la réalité, constitue, d'un point de vue plus strictement pédagogique, le nœud d'une articulation nécessaire entre les deux perspectives évoquées plus haut, celle de l'éducation « aux » médias et celle de l'éducation « par » les médias.

L'éducation « par » les médias : civilisation et critiques des sources

La dernière rubrique du tableau en annexe invite les étudiants à se pencher sur des sujets de civilisation qui ont trait à l'histoire italienne vus à travers le prisme de leur traitement médiatique. Un grand nombre de sujets peut être étudié par le biais de la consultation, voire du dépouillement systématique des médias de masse. Les chercheurs qui pratiquent cet enseignement hybride, parfois frustrant mais toujours passionnant, qu'est l'enseignement de la civilisation, sont sans doute les plus concernés par les problématiques soulevées par cette technique de collecte des informations. Le couple civilisation-médias est en effet aussi répandu que le couple civilisation-langue. Bien sûr, le risque venant de l'absence d'une définition rigoureuse et universelle de la civilisation existe. Si l'on s'en tient à la définition proposée par le Littré selon laquelle la civilisation serait « l'ensemble des caractères appartenant à une certaine société groupée sur un certain territoire, à un certain moment de son histoire », il apparaît clairement qu'elle articule l'idée de société à celles de temps et d'espace. Guy Achard-Bayle souligne cette difficulté à cerner une matière pourtant enseignée dans les cursus universitaires : « la civilisation est encore, dans la majorité des situations, liée à la collection ou à la comparaison de faits culturels représentatifs »¹². Même si, en aucun cas, il ne s'agit d'une véritable discipline, cette spécialité universitaire vise l'acquisition de compétences culturelles larges forgées à partir des données générales qu'il faut connaître et maîtriser pour analyser et argumenter sur les grandes problématiques. Le flou de la définition peut conduire à l'improvisation théorique et méthodologique. Or, si dans l'espace académique contemporain l'étanchéité reste la norme, l'originalité du LEA en revanche consiste justement dans le fait que ce cadre facilite

11. M. Sorice, *Lo specchio magico. Linguaggi, formati, generi, pubblici della televisione italiana*, Rome, Riuniti, 2002.

12. G. Achard-Bayle, « Le développement conjugué des compétences langue-culture à des niveaux avancés », in *Didactique des langues romanes. Le développement de compétences chez l'apprenant*, L. Collès, J.-L. Dufays, G. Fabry, C. Maeder (dir.), Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2001, p. 204-214 : <https://www.cairn.info/didactique-des-langues-romanes-le-developpement--9782804135775.htm#> (consulté le 5 / 02 / 2020).

les conditions de possibilité de croisements des méthodes et produit des moments privilégiés de dépassement des ordres disciplinaires. Même si le choix pluridisciplinaire tient plutôt aux nécessités concrètes des différentes expériences pédagogiques et de recherche en LEA qu'à une véritable prétention programmatique, il ouvre toute une palette de possibilités pratiques.

Au-delà de la multiplicité des thèmes envisagés, la nécessité se fait alors jour d'introduire dans nos formations des cours qui initient les étudiants à exploiter toute la richesse de ce type de corpus en développant chez eux une véritable capacité à pratiquer la critique des sources. Comme les étudiants sont de plus en plus intéressés par les techniques de communication, la publicité devient par exemple un domaine où il est possible de les faire travailler sur l'histoire sociale à partir de sources iconographiques et audiovisuelles qui demandent toutefois une pratique des techniques d'analyse de l'image¹³.

En résumé, dire par exemple qu'une recherche sur l'immigration qui utilise des journaux comme sources et une recherche sur le traitement de l'immigration dans tel ou tel journal n'ont pas les mêmes objectifs, peut relever de l'évidence. Il est important toutefois d'explicitier aux yeux des étudiants cette différence : si, dans le deuxième cas, le parti pris de l'intérêt pour la représentation médiatique du phénomène rend la mise à distance des sources documentaires plus facile, le premier sujet est semé d'embûches qu'on peut éviter à condition d'avoir bien à l'esprit que les données repérées dans la presse ne sont en aucun cas des données objectives. De surcroît, à côté des médias dits *mainstream* et des supports traditionnels, Facebook, YouTube, Twitter, Flickr, mais aussi LinkedIn, MySpace, Second Life constituent aujourd'hui autant de sources supplémentaires, avec la particularité d'être des médias alimentés en grande partie par des non-professionnels et un public d'internautes, véhiculant de ce fait la parole dite « profane » ou « ordinaire »¹⁴. Ces plateformes sont également devenues une vitrine incontournable pour les personnalités publiques et politiques¹⁵. Cela

13. À partir de cette perspective, il est possible d'élargir le regard sur des aspects multiples de l'histoire italienne, à la fois culturels, sociaux et économiques, comme le suggèrent P. Dorflès, *Carosello*, Bologne, Il Mulino, 2011, ainsi que F. Fasce, E. Bini, B. Gaudenzi, *Comprare per credere. La pubblicità in Italia dalla Belle Époque a oggi*, Rome, Carocci, 2016.

14. A. Olivesi, « La parole profane dans les médias ou les ambiguïtés du discours sur le genre », *Mots. Les langages du politique*, 90, 2009, p. 65-81 : <https://journals.openedition.org/mots/19081> (mis en ligne le 1/07/2011, consulté le 13/05/2020) ; V. Croissant, A. Touboul, « Discours journalistique et parole ordinaire : analyse d'un rendez-vous manqué », *Communication & langages*, n° 159, 2009 / 1, p. 67-75.

15. Malgré l'apparence de spontanéité et l'illusion d'un contact direct avec les leaders politiques, l'utilisation de ces réseaux sociaux répond à une stratégie précise de communication. Sur

augmente le danger d'en déduire une représentation biaisée, non filtrée, incomplète sinon manipulée, des événements et phénomènes que l'on veut étudier. Bien que les réseaux sociaux comportent un véritable changement de paradigme dans l'accès aux données, ils demandent aussi un surplus de précaution¹⁶. Comme on a pu le constater lors de la crise sanitaire de 2020, face à la prolifération de *fakenews* ou de *deepfakes*, c'est-à-dire d'images manipulées numériquement, qui alimente les théories du complot, seule la confrontation systématique des sources permet une véritable vérification de la fiabilité et de l'objectivité des informations recueillies¹⁷.

L'éducation par les médias et les formations professionnalisantes

Dans le cadre des formations LEA, le but n'est pas de former à la recherche mais de permettre l'acquisition des compétences cognitives et langagières requises dans l'optique spécifique de cette filière universitaire. Même la connaissance de la civilisation, de l'histoire et de la culture du pays aurait, dans l'optique du LEA, une finalité éminemment pragmatique. Comme l'a écrit Maria Teresa Zanola :

Il faudra aussi souligner l'importance de connaître les données, les faits, les moments de la civilisation du pays avec lequel on aura des relations d'affaires directes ou indirectes, parce que cela aidera à comprendre la mentalité et le complexe socio-économique et culturel des futurs collègues-collaborateurs-clients¹⁸.

Bien que les parcours classiques de cette filière (« Affaires internationales et information stratégique », « Import et export », « Commerce international ») préparent en effet à une activité professionnelle, cela ne réduit pas la palette de thématiques abordables uniquement à celles relevant de la socio-économie. Au sein des parcours qui visent à préparer des étudiants

ce point, voir l'exemple de la Lega analysé par M. Barbieri, *La bestia di Salvini. Manuale della comunicazione leghista*, Ravenna, Edizioni del Girasole, 2019.

16. E. Menduni, G. Nencioni, M. Pannozzo, *Social Network. Facebook, Twitter, Youtube e gli altri: relazioni sociali, estetica, emozioni*, Milan, Mondadori Università, 2011.
17. Il y a quelques années déjà, G. Manfredi avait pointé le risque accru de diffusion de fausses informations en période de crise sanitaire. Cf. G. Manfredi, *Infodemia. I meccanismi complessi della comunicazione nelle emergenze*, Rimini, Guaraldi, 2015.
18. M.T. Zanola, « Pour une propédeutique de l'acquisition de la compétence culturelle : former à la mentalité de l'homme d'affaires et à la culture d'entreprise », in *Didactique des langues romanes. Le développement de compétences chez l'apprenant*, L. Collès, J.-L. Dufays, G. Fabry, C. Maeder (dir.), Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2001, p. 221-226 : <https://www.cairn.info/didactique-des-langues-romanes-le-developpement--9782804135775.htm#> (consulté le 5/02/2020).

qui vont ensuite intégrer des organisations internationales et / ou non gouvernementales (« Management des projets humanitaires et développement culturel », par exemple), le panel de sujets est donc très large, pouvant aller du droit aux analyses économiques ou à l'anthropologie culturelle. Les travaux réalisés utilisent souvent des études de cas, dont les étudiants sont amenés à maîtriser la méthodologie¹⁹, mais le recours aux archives en ligne et aux sites d'information est systématique.

Dans ce contexte, quand on veille à l'acquisition de connaissances en économie et gestion, on sensibilise également à la culture et à la communication des organisations et des entreprises qui comporte différents volets : techniques de communication internes et externes ; stratégies et plans de communication ; relations avec les agences de communication et avec la presse ; communication en temps de crise ; sponsoring et mécénat ; visibilité sur Internet.

Au sein de ces activités, une part importante est donnée à l'acquisition des techniques de mise en place d'une veille documentaire²⁰. Qu'on l'appelle veille technologique, veille concurrentielle, veille marketing et commerciale, veille stratégique et sociétale ou veille économique, il s'agit de préparer à des tâches souvent confiées dans le monde professionnel à des diplômés LEA. En plus d'être plurilingues, ces derniers maîtrisent en effet mieux que ceux issus d'autres cursus les techniques de la communication et de la recherche d'informations. On pourrait synthétiser ces procédés par la mise en perspective et par le recoupement d'informations diverses, issues de canaux multiples et variés. À partir de la fonction de veille conjuguée avec la fonction documentaire, la pratique du suivi peut aller jusqu'à formuler des enjeux stratégiques pour l'organisation / entreprise et à induire des prévisions utiles dont les retombées économiques sont importantes²¹.

On le voit, cette filière professionnalisante privilégie la maîtrise de connaissances étendues sur la culture et l'histoire ainsi que la mise en place

19. M. Kugler, « Que penser des études de cas pour la formation universitaire ? », *Communication & organisation*, 10, 1996 : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1891> (mis en ligne le 26 / 03 / 2012, consulté le 4 / 05 / 2020).

20. Sur ce point, on consultera avec profit les ressources en ligne « Cultures numériques dans l'enseignement » de l'Université de Rennes 2, qui proposent un module sur « Veille professionnelle et outils collaboratifs » : <http://www.ressources.univ-rennes2.fr/cultures-numeriques-dans-l-enseignement/veille/> (consulté le 10 / 02 / 2020).

21. Pour un aperçu de l'importance attribuée à la prise en compte de l'interdépendance des réseaux et à la maîtrise des techniques du marketing numérique dans toute stratégie d'entreprise, voir D. Chieffi, *Social Media Relations*, Rome, Il Sole 24 Ore, 2012. Du même auteur, pour ce qui est des modifications engendrées par les réseaux sociaux dans la pratique du journalisme : *Comunicare digitale. Manuale di teorie, tecniche e pratiche della comunicazione*, Rome, Centro doc. Giornalistica, 2018.

de protocoles de collecte des informations et d'analyses affinées réalisées à partir d'archives en ligne. Les parcours pluridisciplinaires sont les plus à même de fournir aux étudiants cet ensemble de compétences multiples, parmi lesquelles la maîtrise des outils en ligne trouve toute sa place.

L'éducation *par* les médias : les ressources pour la traduction

Les cursus universitaires en traduction ont connu ces dernières années un certain développement. Il s'agit la plupart du temps de formations très sélectives à l'issue desquelles les étudiants trouvent des débouchés professionnels dans les agences de traduction, en libéral ou bien dans des entreprises et des organisations internationales.

Si la traduction est une forme de médiation à la fois linguistique et culturelle, la traduction spécialisée et technique enseignée dans ces filières doit fournir un modèle de pratique ancrée dans la réalité professionnelle. Toutefois, elle demande les mêmes exigences que la traduction littéraire, bien que les problèmes qu'elle pose soient d'une autre nature. Les textes traduits relèvent soit du domaine technique (par exemple informatique, mécanique, technologies de l'environnement), soit du domaine éditorial (histoire, sociologie, psychologie, histoire des arts, économie, tourisme). Soulignons le fait que dans la plupart des cursus de Licence LEA, même si l'objectif affiché n'est pas celui de former des futurs traducteurs, l'entraînement à la traduction est pratiqué et consiste souvent à traduire des articles de presse²². Malgré tout, ces supports sont trop souvent utilisés ni plus ni moins comme s'il s'agissait de textes littéraires, en proposant implicitement cette langue journalistique comme modèle linguistique et en négligeant d'en préciser les spécificités. Celles-ci tiennent moins à une supposée infériorité stylistique qu'au contenu et au type de langage adoptés par les journaux qui sont toujours induits par les conditions de production et de diffusion de ces textes. Il est indispensable de conduire les étudiants à s'interroger sur le public cible, sur les fonctions et les finalités en les sensibilisant à l'hétérogénéité de ces textes qui peuvent être issus de la presse d'information générale et politique, de revues spécialisées, de blogs ou de sites plus ou moins institutionnels.

Au niveau Master, en revanche, la typologie des supports est plus variée, les documents étant plus ciblés et plus spécialisés. Il s'agit de traduction

22. À la différence des filières LLCE, dans lesquelles on traduit exclusivement des textes littéraires. De plus, dans les cursus LLCE classiques, cet exercice n'est presque jamais réalisé à l'aide de dictionnaires et sert en général à vérifier et à renforcer les connaissances lexicales et grammaticales. Il relève donc en réalité plus de l'apprentissage de la langue que de l'apprentissage de la traduction.

qu'on pourrait qualifier de « technico-commerciale » : catalogues, fascicules et rapports internes aux entreprises ou bien plaquettes publicitaires et / ou communiqués de presse destinés à une diffusion plus large et dont la fonction de « médiation » et de « communication » est très forte. Malgré ces différences qui tiennent au degré de spécialisation, les enjeux sont les mêmes en Licence et en Master, et on a intérêt à pousser les étudiants à une prise de conscience de la typologie des documents en se demandant toujours quels sont les objectifs « communicationnels » du document d'origine afin de mieux envisager quels pourraient être les lecteurs cibles et les usagers de leur propre traduction.

Deux exigences sont aussi requises dans cette formation. La première consiste à contextualiser la traduction : pour qui on traduit et dans quel contexte ? La recherche documentaire inhérente au document à traduire doit être très approfondie et doit conduire les étudiants à insérer leur texte source dans un domaine lexical, dont il est indispensable de maîtriser les grandes lignes, mais aussi dans un échange fonctionnel. Par ailleurs, si un traducteur doit nécessairement faire preuve de connaissances culturelles à la fois larges et spécialisées et d'une certaine sensibilité linguistique, il doit aussi connaître et pratiquer les outils de TAO (traduction assistée par ordinateur)²³. Les logiciels de TAO les plus connus, dont SDL Trados, Wordfast ou OmegaT par exemple, sont destinés à faciliter le travail des traducteurs professionnels et fonctionnent sur le principe de la mémoire de traduction. Pour ce qui est en revanche de la traduction automatique, il s'agit d'outils en ligne destinés au grand public (Google traduction, Reverso, DeepL) qui permettent de traduire entièrement des textes limités sans l'intervention humaine. Bien qu'ils soient de plus en plus performants et rapides, et de ce fait très utilisés, le recours à ces moteurs devrait se limiter à la résolution de difficultés ponctuelles. Dans nos formations, et sans vouloir les diaboliser, on peut s'en servir pour des exercices de comparaison, tout en ayant à l'esprit l'objectif premier de nos cursus, qui est celui de former des linguistes expérimentés et des traducteurs professionnels capables de maîtriser ces outils et de s'en servir à bon escient.

La deuxième exigence concerne une certaine capacité à la réflexivité : justifier sa propre traduction, l'argumenter et envisager des solutions alternatives. Une pratique efficace consiste à connaître et se servir des dictionnaires en ligne et des bases de données lexicales qui aident à établir

23. Le sigle anglais CAT (*computer-aided translation*) est également utilisé pour indiquer l'ensemble de logiciels et outils informatiques pour les traducteurs : traitement de textes, outils terminologiques, traduction automatique.

des glossaires²⁴. Elle consiste aussi à faire un bon usage des moteurs de recherche sur Internet afin de repérer des documents similaires, en langue source et en langue cible, existant sur le marché et qui peuvent servir de modèles ou bien de comparatifs. La presse généraliste et spécialisée ainsi que les sites d'information sont utiles afin de mesurer les occurrences des termes et des expressions idiomatiques, d'évaluer les usages linguistiques, de suivre l'évolution des langages sectoriels et de déterminer les échanges et emprunts avec la langue standard. Le principe de base demeure celui de la confrontation des sources.

En guise de conclusion

Une pédagogie soucieuse de mettre les apprenants en condition d'acquérir des compétences diverses et de les rendre polyvalents vise à leur transmettre non seulement des connaissances mais aussi des clés d'analyse du monde qui les entoure. Il s'agit de privilégier une méthode applicable à la diversité des situations professionnelles dans lesquelles ils seront amenés à évoluer. La critique des sources peut les conduire par exemple à se poser des questions à la fois sur les modes de production, de diffusion et d'utilisation des informations et des matériaux documentaires. Cela permet d'éviter de nombreux pièges dans la phase de l'interprétation puisque, par exemple, la grande disponibilité de documents faciles d'accès n'est pas toujours synonyme de meilleure compréhension, et que, malgré leur prolifération, il est possible que des zones d'opacités persistent.

Paradoxalement, l'omniprésence des discours sur la communication risque de nous empêcher de prendre toute la mesure de cette mutation sans précédent et surtout de la subir passivement au lieu d'en maîtriser les mécanismes de fonctionnement et les effets multiples. Au-delà d'un certain enchantement vis-à-vis des possibilités offertes par le recours aux nouvelles technologies, il faudrait saisir la multitude des expériences d'enseignement et d'apprentissage (usages de l'informatique, exploitation d'articles de presse ou de publicités, de supports audio et / ou vidéo, consultation de pléthore de sites et de moteurs de recherche, affichages sur les réseaux sociaux) et leur donner du sens dans une synthèse qui articulerait l'explicitation des conditions de production et de diffusion de l'information (et des mythologies qui en découlent) et la mise en lumière de ce qui les rend à la fois utiles pour l'enseignant et intéressantes pour les étudiants.

24. Qui vont des dictionnaires classiques, unilingues, plurilingues et encyclopédiques (comme Treccani, Larousse, Garzanti) aux plateformes qui permettent des recherches de plus en plus sophistiquées et spécialisées (Lexilogos, LEXIQUE™, IATE).

Les cours dispensés dans le cadre de la Licence et des Masters LEA, dont le regard est résolument tourné vers le monde contemporain, permettent plus aisément de mettre en lumière la nécessité de cette approche, à la fois réflexive et utilitaire, fondée sur la prise de conscience des enjeux de la communication et sur la critique des sources. Mais il va de soi que cette même préoccupation concerne bien d'autres filières universitaires (droit et sciences sociales, IEP, classes prépas) et, en fin de compte, qu'elle devrait inspirer tout citoyen que questionne l'omniprésence des médias et des discours sur la communication.

Carmela LETTIERI

CAER

Aix-Marseille Université

ANNEXE

Médias et société en Italie.

Thématiques et sujets pour des dossiers d'approfondissement

La stampa

- Quotidiani nazionali e organi locali : la geografia della stampa in Italia.
- Editoriali, opinioni, commenti, « terza pagina » : forme di collaborazione tra giornalisti, scrittori e intellettuali.
- Settimanalizzazione, *gadgets*, competizione con la tv e con i nuovi media : come cambiano i quotidiani nella corsa per la sopravvivenza.
- Rotocalchi, settimanali popolari e fotoromanzi negli anni 1950 : la nascita della società dei consumi.
- *Corriere e Repubblica* : differenze, similarità e competizione fra i due maggiori quotidiani italiani.
- *Liberio, il Manifesto, il Foglio...* : forme di giornalismo politico.
- La controinformazione dagli anni 1970 ad oggi.
- Il finanziamento pubblico ai giornali.
- Il fotogiornalismo.
- La stampa cattolica.
- Il *citizen journalism*.
- Assetto proprietario e forme di concentrazione.

La televisione

- Servizio pubblico e reti televisive private : aspetti giuridici, politici, istituzionali, economici.
- Lo *specchio magico* : lo sviluppo del *medium* televisivo ha accompagnato, indotto o seguito i cambiamenti della società italiana ?
- Televisione e lingua italiana.
- Esiste ancora la *neotelevisione* ?
- Il telegiornale tra mostri e « pastoni » politici.
- Sceneggiati e *fiction* in tv : intrattenimento o pedagogia ?
- Il *reality show* : tv della realtà, dell'emozione o dell'intimità ?
- Al voto con i media : le campagne elettorali e le elezioni nell'era della tv e dei social network.
- « Via i politici dalla tv ! » : la presenza dei *leaders* politici nelle trasmissioni televisive.
- Tv generalista e canali tematici : le novità satellitari.
- Media e potere politico : alcuni casi di « censura » (R. Biagi, M. Santoro, S. Guzzanti).

- Lo sport nella cultura televisiva italiana.
- I *talk show*: dal modello «salotto» al modello «agorà».
- Televisione e gioco. Quiz e società italiana.
- *Quark*: la scienza in televisione.
- Un caso di conflitto istituzionale: la Legge Gasparri.
- Lottizzazione e servizio pubblico televisivo.
- La riforma Renzi.

La radio

- Nascita della radio e propaganda fascista.
- Alle origini delle radio libere: Danilo Dolci e Radio Sicilia libera.
- Le «mille antenne»: dalla liberalizzazione dell'etere alla nascita dei *networks* commerciali (1970-1980).
- *Radio Out* e *Radio Alice*, due esempi di uso delle radio libere negli anni 1970.
- La rinascita della radio sul web.
- Il giornalismo culturale di Radio Tre Rai.
- La radio come risorsa per la scuola (Rai cultura, raieducational).
- Il fenomeno Radio Maria.

Internet

- La sfida elettronica per i media cartacei: quotidiani e settimanali in rete.
- Giornalismo online: crossmedialità, blogging e social network nuovi strumenti dell'informazione digitale.
- Internet e controinformazione: i *blog* indipendenti.
- Social network e *fake news*: l'era della post-verità?
- La «Bestia»: la comunicazione di M. Salvini sui social network.
- Infodemia: informazione ed emergenza sanitaria.
- Un sito di informazione: *L'inchiesta.it*, *pagina99.it*...

Giornalisti e lettori

- Stampa di opinione vs. giornalismo d'inchiesta: esiste un modello di giornalismo latino (vs. anglosassone)?
- Giornalisti «grandi firme» (E. Scalfari, G. Pansa, E. Biagi, I. Montanelli, G. Bocca, O. Fallaci, G. Riotta, M. Serra, G. D'Avanzo, M. Gabanelli, R. Iacona, I. Alpi, M. Santoro, M. Travaglio, L. Annunziata, M. De Mauro, T. Terzani...).
- I vignettisti e gli «editoriali a strisce» (Forattini, Altan, Vauro, Biani, Ellekappa...).

- I direttori de *la Repubblica*: E. Scalfari, E. Mauro e M. Calabresi, M. Verdelli.
- Le donne nella professione: vetrina dei tg e reporters di guerra.
- Il *brand journalism*.
- Il consumo dei media in Italia: lettori deboli, lettori forti e *tribù* mediatiche.
- Il linguaggio dei media: esiste il *giornalese*?

Varie

- Il ruolo dei media in alcuni momenti cruciali della storia repubblicana (es.: *Anni di piombo*, Tangentopoli, guerra in Iraq, processi a Berlusconi, terremoto in Irpinia, terremoto dell'Aquila, pandemia Covid 19, etc...).
- Il trattamento giornalistico di un avvenimento o un fatto di cronaca a scelta.
- Una testata giornalistica, un canale televisivo, una trasmissione, un settore, un giornalista o un personaggio.